

# **Energie renouvelable et efficience énergétique à l'époque du changement climatique**

## **Résumé du discours de Rolf Wüstenhagen à la conférence de Bienne sur le chauffage à distance**

Le changement climatique et la forte dépendance des vecteurs énergétiques non renouvelables en provenance de l'étranger constituent un défi de taille pour l'approvisionnement énergétique de la Suisse. A moyen terme, il faudra accroître considérablement aussi bien l'efficience énergétique que la part des vecteurs énergétiques domestiques renouvelables (aujourd'hui 18 %). Le saisissant regain d'intérêt du public pour les thèmes de l'énergie et du climat enregistré ces derniers mois constitue une bonne base pour les transformations à venir. Quelques obstacles doivent toutefois être franchis pour passer d'une opinion favorable à un comportement bénéfique pour le climat. Cela commence souvent par la recherche en marketing ou des méthodes de sondage par trop naïves sont appliquées, méthodes qui donnent une vision déformée de la réalité en raison. Des méthodes d'analyse appropriées mettraient toutefois clairement en évidence les préférences de la clientèle. Un exemple à cet égard: l'enquête récemment achevée de l'IWÖ-HSG sur les choix effectués par les clients des services de l'électricité en Suisse orientale au moyen d'une analyse conjointe sélective qui révèle la valeur notable accordée à la mixité électrique comme élément déterminant du choix. Or, même une opinion à ce point positive et précise du client ne garantit pas un comportement correspondant. Outre des facteurs additionnels, comme par exemple la disponibilité du produit correspondant, c'est ici la nécessité de contacts cumulés avec la clientèle par une communication de marketing soigneusement orchestrée qu'il faut prendre en compte. Pour ce qui est de la politique énergétique et climatologique, il reste un certain nombre de casse-tête à résoudre. Comme nous l'ont montré instamment les chercheurs sur le climat, des réductions substantielles des gaz à effet de serre sont nécessaires pour éviter des dommages irréversibles. L'intensité des mesures politiques d'incitation qui vont de pair soulèvent d'emblée la question de leur faisabilité dans un ordre social libéral. Dans une perspective économique, cette apparente contradiction peut toutefois se dissiper si nous posons la question des taux d'escompte sociaux implicites pour soupeser la liberté actuelle et la liberté future. L'exemple de l'Australie montre que le changement climatique peut aujourd'hui déjà entraîner des restrictions draconiennes de la liberté personnelle (pour l'approvisionnement en eau par exemple), de sorte que la mission de la politique consiste à trouver un équilibre optimal de la liberté actuelle et de la liberté future en définissant des conditions cadres adéquates. Dans une économie de marché, le prix est l'instrument de prédilection pour fixer ces conditions cadres. La question de l'acceptation se pose ici – à savoir comment observer empiriquement le débat social. En tout cas, un effort considérable de formation et de perfectionnement est requis pour favoriser la prise de décisions en connaissant à fond les tenants et les aboutissants économiques et socioscientifiques du changement climatique et des énergies renouvelables.